



# Frères Migrants

Feuille de liaison paroissiale de l'équipe de CHATEAUROUX de la Pastorale des Migrants

N° 51 - JUIN 2023

## Vivent les vacances !

Voilà l'été ... et bientôt les vacances, les voyages, l'évasion ! Nous allons peut-être partir vers des résidences secondaires, prendre l'avion pour visiter un pays lointain, partir à la mer ou à la montagne... pour nous reposer, nous ressourcer. **Ces aspirations sont bien légitimes, et nous avons tous les mêmes**, sans parfois pouvoir les réaliser.

Nos frères migrants quant à eux aimeraient bien oublier un peu les soucis du quotidien, l'incertitude ou l'angoisse du lendemain et **vivre quelque chose de plus joyeux**, ne serait-ce que le temps d'une journée !

Je me souviens d'une sortie à la campagne où les mamans s'**émerveillaient** devant la nature, où les enfants demandaient s'il y avait des loups dans la forêt !

Je garde en mémoire l'image de Rodrigue à qui on venait de donner un vélo et qui est parti tout **joyeux** faire le grand tour de Belle Isle ... et l'image de Lilit et de sa fille sautant de **joie** en découvrant les vagues de l'Atlantique ... ou encore dernièrement l'**émotion** de Chance ou Emma devant le visage de sainte Bernadette à Nevers.

La Pastorale des Migrants propose des sorties ou des visites qui sont autant de moments de dépaysement et de bonheur.

Le samedi 10 juin, une sortie est prévue pour visiter la basilique de Neuvy Saint Sépulchre et le parc des Parelles dans le sud de l'Indre. Nous cherchons des personnes pouvant nous accompagner et emmener des passagers dans leur voiture.

(Contact : 06 77 29 04 35).

Se promener ensemble, découvrir un bel endroit, visiter, tout cela apporte un plaisir partagé et crée des liens :

« Chaque année au mois de juillet, dans le cadre des activités d'été à Belle Isle, je fais découvrir la pratique de la voile sur un bateau qui permet d'accueillir 7 ou 8 personnes. Etre en groupe permet à ceux qui ont un peu peur de se sentir rassuré, c'est aussi l'occasion de faire des rencontres : des jeunes, des grands-parents, des vacanciers du camping, des personnes ne partant pas en vacances, des migrants ...

Naviguer et découvrir la pratique de la voile donne un sentiment de liberté. Je respecte la peur de l'eau de certains tout en essayant de les rassurer, de leur expliquer les principes de la navigation, de leur confier le gouvernail. Chez les migrants, la peur de l'eau peut être assez fréquente, car elle évoque le danger, les naufrages, dont certains ont pu entendre parler, de près ou de loin.

Je me souviens aussi des frayeurs de Cynthia pensant qu'il y avait des mètres d'eau en dessous de nous : j'ai sauté du bateau devant ses yeux pour lui montrer que j'avais de l'eau jusqu'aux genoux !

Jaime ces rencontres, j'écoute, je réponds aux questions, aux enfants qui me demandent par exemple s'il y a des crocodiles ou des requins ... Rendez-vous à Belle Isle, en juillet ».

Agnès et Bernard, pour l'équipe.

(suite de Frères Migrants en dernière page)

## Réflexion sur l'accueil des migrants, par Sylvie thérapeute de l'équipe

Ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces âmes perdues et souvent explorées viennent de plus ou moins du bout du monde, du fond de « leur monde », dans un pays où le rêve est permis -La France-, avec tant de charges de souffrances dans leur regard ...

Dans mes rencontres avec nos frères migrants, c'est ce qui me marque le plus, leur regard. J'accueille cet Autre. Au premier abord, il est comme moi, ou presque, mais dès qu'on l'écoute vraiment, la différence n'est pas dans son phrasé ou dans son accent ou dans sa culture, voire dans son habillement, la différence est dans son regard. Regard qui se trouble durant l'entretien à cause de la misère qu'il n'a pas pu totalement laisser là-bas et qu'il traîne toujours avec lui, comme une cicatrice. Son regard qui se trouble, à cause des violences vécues, des nuits sans sommeil, à cause de la maladie, de la perte, de la peur, des menaces, à cause de la guerre, à cause du « dangereux voyage » ...

Quand on rencontre Youssef, Irma, Jana, Ines, Mathilde, Marie, Dina, Maria, Délie, Asaya, Moussa, Salem, Aminata et tous les autres frères migrants, nous souvenons-nous seulement, au-delà de leur première apparence, qu'ils sont venus se réfugier près de nous pour d'horribles raisons ??

Sommes-nous prêts à agir, même modestement, comme dans le conte du Vieil Homme qui rejetait des étoiles de mer à l'eau pour les sauver du soleil et donc de la mort, alors qu'un passant lui faisait remarquer :

- « Mais la plage s'étend sur des kilomètres et il y a des millions d'étoiles de mer ! Cela ne va rien changer ! »

Le vieil homme regarda l'étoile de mer qu'il tenait dans sa main, la lança dans l'écume et répondit :

- " oui sans doute, mais pour elle, ça change tout."

Et moi et vous, à combien « d'étoiles filant de leur pays pour leur survie » avons-nous redonné un peu de vie, ou seulement un regard d'ami ?  
Même si ce n'est qu'à un « cela peut tout changer pour lui, pour elle ! »

**Pastorale des Migrants - Maison Saint-Martin  
8 place Roger Brac - Châteauroux**